

**tale de séparation**, écrivait Lénine en 1916 (1).

Il ne s'agit aucunement, dans cet exposé de Lénine, d'une expression unique, voire accidentelle : il s'agit d'une de ses pensées fondamentales, sur laquelle il revient à plusieurs reprises. C'est ainsi que Lénine écrit dans un autre passage de cet article :

**L'adaptation de la politique à l'économie se fera inéluctablement, mais pas d'un seul coup ni sans heurts, pas simplement, pas directement. Ce qu'Engels pose comme certain, c'est seulement un principe internationaliste unique et inconditionnel, qu'il applique à tous les « peuples étrangers » et donc pas seulement aux peuples coloniaux : vouloir leur imposer le bonheur reviendrait à miner les bases de la victoire du prolétariat.**

**Le prolétariat n'est pas un saint et il n'est pas mis à l'abri des fautes et des faiblesses par le seul fait qu'il a accompli la révolution sociale. Mais les fautes possibles (et les intérêts égoïstes : la tentative de vivre aux dépens d'autrui) amèneront inéluctablement le prolétariat à la connaissance de la vérité (2).**

Dans ces importantes indications des classiques du marxisme-léninisme se trouve la clé d'une des questions fondamentales les plus actuelles du conflit entre la direction du Kominform et les communistes de Yougoslavie. Nous vivons aujourd'hui dans une période où l'idéal socialiste, pour lequel prennent parti les travailleurs politiquement conscients de tous les pays, pour lequel sont consentis une telle infinité de sacrifices dans tous les pays, peut se trouver discrédité si l'on ne

réussit pas à parer à cette dangereuse déviation des fondements du marxisme-léninisme.

Ces « intérêts égoïstes : la tentative de vivre aux dépens d'autrui », comme les appelait Lénine, sont indiscutablement entrés en jeu, et n'ont rien à voir avec le marxisme-léninisme, même lorsqu'on cherche à les maquiller en je ne sais quels « intérêts supérieurs de la politique soviétique ». C'est ce qu'ont reconnu à l'heure actuelle non seulement les communistes de Yougoslavie, mais des milliers de communistes de tous les pays, principalement des pays de démocratie populaire du Sud-Est de l'Europe. Assurément, ces communistes fidèles qui ont reconnu le danger et qui se dressent contre l'atteinte fatale portée à l'égalité des pays socialistes, on peut les traiter de « trotskystes » et de « nationalistes ». On peut — comme cela s'est malheureusement produit — les écarter de leurs postes, les destituer et les faire disparaître, comme par exemple le général Markos, aimé dans le mouvement ouvrier international tout entier ; on peut finalement les traduire devant un tribunal secret, leur faire un procès et les faire assassiner, comme par exemple le dirigeant des travailleurs d'Albanie, Koxe Dzodzé. Mais tous ces procédés ne pourront mettre fin au juste combat de milliers de communistes européens pour des rapports socialistes d'égalité, parce que ce combat est conforme aux principes du marxisme-léninisme, aux principes de l'internationalisme et du mouvement ouvrier socialiste, parce que ce combat est dirigé contre une nouvelle déviation extrêmement dangereuse au sein du mouvement ouvrier international.

(1) Lénine : « Les résultats de la discussion sur l'auto-détermination » (automne 1916).

(2) *Ibid.*